

GLOSSAIRE

DES CONCEPTS ÉCONOMIQUES AUTOUR DE LA SOUTENABILITÉ

Août 2023



Compétitivité écologique
et sociale



Décroissance



Ecofrugalité



Croissance verte



Développement
durable



Ecologie
industrielle



Economie
circulaire



Economie
de l'efficacité



Economie
positive



Post-croissance



Economie
désirable



Economie
régénérative



Redirection
écologique



CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

SOMMAIRE

1. Compétitivité écologique et sociale	2
2. Croissance verte	3
3. Décroissance	4
4. Développement durable	5
5. Écofrugalité	6
6. Écologie industrielle	7
7. Économie circulaire	8
8. Économie de l'efficience	9
9. Économie désirable	10
10. Économie positive	11
11. Économie régénérative	12
12. Post-croissance	13
13. Redirection écologique	14
14. Sobriété	15

1 | Compétitivité écologique et sociale



Définition : c'est un concept où la compétitivité va au-delà de la question des coûts¹. Cette compétitivité hors-coût promeut l'innovation sociale et locale peu intensive en technologies

Principe : cette notion part du postulat que la compétitivité n'est pas négociable pour une entreprise² mais qu'il faut trouver une approche nouvelle et ouvrir sur une définition plus large de la compétitivité

Objectifs : elle vise à intégrer les externalités négatives (impact dommageable sur l'environnement et inégalités sociales)

Synonyme : performance écologique et sociale

Antonymes : écologie punitive ou entravant la liberté d'entreprendre

Modalités/moyens : le changement de normes comptables de manière à inclure les parcours CO2 et de décarbonation fait partie des principaux leviers. La comptabilité nationale et la comptabilité d'entreprise doivent ainsi inclure les externalités négatives, l'investissement dans la technologie mais aussi dans les technologies frugales, la dimension sociale, la gestion de la question des inégalités, etc.

Inconvénients/limites : la compétitivité écologique et sociale ne remet pas en cause les facteurs qui ont conduit au dépassement des limites planétaires ; elle peut même les soutenir ; enfin, elle exonère d'une transformation des modèles d'affaires

¹ Ces derniers étant considérés comme erronés faute de prendre en compte les dimensions sociale et écologique.

² Emmanuel Faber cité in : « Emmanuel Faber, l'ex-patron de Danone, torpille une vision piégée de la compétitivité », L'usine Nouvelle, 26 août 2021.



2 | Croissance verte



Définition : c'est une stratégie de développement économique soutenable sur le long terme qui doit veiller à ne pas déprécier le capital naturel (ressources naturelles et biodiversité)

Principe : elle suppose un découplage entre la croissance économique (PIB) et la consommation de ressources naturelles, lequel est possible³ grâce au progrès technique. Ainsi, le basculement vers les énergies renouvelables doit contribuer à la décarbonation tout en créant de la croissance

Objectifs : il s'agit de veiller à ce que les actifs naturels continuent de fournir les ressources et services environnementaux dont dépendent le bien-être et le développement⁴

Synonymes : croissance durable, économie durable, amortissement de la contraction, expansion verte

Antonymes : décroissance responsable, bifurcation écologique

Modalités/moyens : même s'il n'existe pas de formule universelle pour promouvoir une croissance plus verte, selon l'OCDE, l'investissement et l'innovation sont attendus comme devant servir une croissance durable et susciter de nouvelles opportunités. Certains tenants de la croissance verte suggèrent de monétiser les externalités négatives et d'augmenter le prix du carbone

Inconvénients : verdir ou décarboner la croissance peuvent apparaître comme des formulations trop techniques⁵. Par ailleurs, la croissance verte peut apparaître comme « une pensée magique, qui donne l'illusion de pouvoir continuer à produire et consommer plus grâce au progrès technique »⁶ ; ce serait même antinomique. On peut verdir une petite partie de la croissance à travers l'éco-efficacité mais à condition d'investir dans la sobriété et trouver comment réduire la production et la consommation⁷. Enfin, le PIB ou le prix résultant de la monétisation d'externalités sont des indicateurs environnementaux inappropriés au regard des enjeux tels que la biodiversité

3 Toutefois, les travaux de deux scientifiques, J. Hickel et G. Kallis, à partir des programmes pour la croissance verte de la Banque mondiale, de l'OCDE et du PNUE, ont conclu qu'il n'existe aucune preuve empirique que la baisse des émissions carbone puisse être obtenue à l'échelle mondiale dans un contexte de croissance économique continue.

Voir Hickel, Jason and Giorgos Kallis (2020), "Is Green Growth Possible?", New Political Economy, 25:4.

Voir aussi Tordjman, Hélène (2021), La croissance verte contre la nature - Critique de l'écologie marchande, La Découverte.

4 OCDE, « Qu'est-ce que la croissance verte et comment peut-elle aider à assurer un développement durable ? ».

5 Pierre Veltz (2022), « Bifurcation écologique et économie désirable », Futuribles, mars-avril.

6 Alain Grandjean (2022), « La croissance verte est une illusion », Polytechnique Insights, 1er février.

7 Parrique, Timothée (2022), « La décroissance va bien au-delà de la réduction du PIB », Polytechnique Insights, 1^{er} février.

3 | Décroissance



Définition : c'est « une réduction planifiée de l'utilisation de l'énergie et des ressources visant à rétablir l'équilibre entre l'économie et le monde du vivant, de manière à réduire les inégalités et à améliorer le bien-être de l'Homme »⁸. Cette idéologie qui repose sur quatre caractéristiques (soutenabilité, justice, bien-être et gouvernance)⁹ prône la diminution de la croissance économique comme solution aux problèmes sociaux et environnementaux

Principe : elle repose sur l'idée que la croissance ne peut être infinie dans un monde fini¹⁰ et qu'on ne peut verdir les flux physiques. Elle remet en cause le « produire toujours plus » qui résulte d'une augmentation constante des échelles de production et de la division internationale du travail (DIT) pour fabriquer le moins cher possible. La décroissance réfute l'idée d'un découplage possible entre croissance économique et répercussions écologiques

Objectif : il s'agit de produire moins, partager plus (afin de ne pas aggraver les inégalités) et décider ensemble des modalités de réduction de la production et de redistribution des moyens d'existence¹¹. L'idée est de retrouver le sens de la mesure pour préserver l'environnement

Variantes : décroissance subie, décroissance voulue, décroissance soutenable, décroissance conviviale,

Synonymes : économie du bien-être (« well-being economy »), renoncement, post-croissance au sens où il faut imaginer « un autre système économique qui pourrait prospérer sans être forcé de toujours croître »¹², déconsommation, économie de la réduction

Antonymes : croissance (infinie), développement (infini)

Modalités/moyens : l'une des méthodes repose sur l'idée popularisée par Serge Latouche des cinq R : redistribuer, restructurer, réduire, réutiliser et recycler. Une autre méthode consiste à compenser la diminution de la consommation et de la production matérielle par une augmentation de la qualité de vie à travers les dimensions socio-qualitatives du bien-être (liens sociaux, résilience des communautés, etc.). Les tenants de la décroissance mobilisent une large boîte à outils : de la réduction du temps de travail à l'introduction d'une carte carbone pour réduire l'utilisation des énergies fossiles en passant par une sécurité sociale de l'alimentation

Inconvénients : ce modèle peut comporter un risque de repli, de reflux général et indifférencié¹³. Il peut aussi agir « comme un repoussoir, activant des imaginaires de privations et de dépression »¹⁴. Au demeurant, tout dépend de l'acceptation qu'on en a : on peut être décroissant tout en étant prospère comme le montrent les pistes explorées par des entreprises

8 Jason Hickel, auteur de The Divide et de The Less is More.

9 Parrique, Timothée (2022), « La décroissance va bien au-delà de la réduction du PIB », Polytechnique Insights, 1^{er} février.

10 Selon Serge Latouche in : « Prôner la décroissance, ça veut dire quoi ? », Le Mag de l'Économie.

11 Polémos, Groupe de recherche sur la décroissance, Québec.

12 Parrique, Timothée (2022), « La décroissance va bien au-delà de la réduction du PIB », Polytechnique Insights, 1^{er} février.

13 Pierre Veltz (2022), « Bifurcation écologique et économie désirable », Futuribles, mars-avril.

14 Alain Grandjean (2022), « La croissance verte est une illusion », Polytechnique Insights, 1^{er} février.



4 | Développement durable



Définition : c'est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs »¹⁵. Il comprend trois piliers : un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable

Principe : ce concept considère possible de produire, grâce aux évolutions technologiques (recyclage, écoconception, etc.), autant de biens et de services en consommant moins d'énergie et de matières premières¹⁶. Le développement durable ne se veut pas contraire à la poursuite d'une logique de croissance économique

Objectif : 17 objectifs ont été définis par les Nations Unies pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous et répondre aux défis mondiaux (pauvreté, inégalités, climat, dégradation de l'environnement, prospérité, paix et justice)

Synonymes : soutenabilité, responsabilité sociale et environnementale des entreprises (RSE), développement soutenable

Antonymes : développement non soutenable, non pérenne, fragile ou instable

Modalités/moyens : le développement durable passe par :

- un pilier économique (limite aux externalités négatives, répartition plus égalitaire des richesses),
- un pilier social (lutte contre la pauvreté et les inégalités entre les pays dans le monde),
- un pilier environnemental (protection de la terre et de l'environnement, gestion des ressources naturelles et problèmes liés au réchauffement climatique sur terre)

Inconvénients/limites : d'une manière générale, le juste équilibre entre les trois piliers n'est pas observé¹⁷. En outre, en distinguant largement le naturel et le culturel, cette approche ne permet pas forcément d'appréhender les interactions et les interdépendances avec le reste du vivant¹⁸

¹⁵ Selon Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien (1987).

¹⁶ Géo Confluences, Glossaire, novembre 2009.

¹⁷ Bonnifet, Fabrice (2022), « L'équilibre des trois piliers du développement durable n'existe pas », TF1 Info, 23 mai.

¹⁸ Benoît Heilbrunn (2022), « La dictature du développement durable et soutenable », Xerfi Canal, 10 mars.

5 | Écofrugalité



Définition : c'est l'utilisation de produits ou de services simples qui associent qualités écologiques et économiques.

Principe : l'écofrugalité consiste à étudier chacun de ses choix en privilégiant les produits ou services qui sont respectueux de l'environnement et qui sont bons pour son portefeuille¹⁹. « L'écofrugalité, ce n'est pas consommer moins mais consommer autrement »²⁰

Objectifs : il s'agit de réaliser des économies au quotidien tout en protégeant l'environnement et la planète

Variantes : consommation responsable, écologie de l'économie

Synonymes : abstinence, ascétisme, austérité, modération, simplicité, tempérance, sobriété [la frugalité se rapporte à la qualité, la sobriété se rapporte à la quantité]²¹

Antonymes : intempérance, abondance

Modalités/moyens : cela passe par des expériences ou des projets au quotidien, souvent personnels, qui peuvent, ensuite, être partagés. L'écofrugalité sollicite et articule plusieurs approches :

- l'économie de ressources (faire ce qui existe déjà mais avec moins),
- l'efficacité (mieux faire ce qui existe déjà avec moins),
- l'innovation (créer ce qui n'existe pas encore),
- l'innovation efficace (créer ce qui n'existe pas encore avec moins)
- la débrouillardise technologique (créer ce qui n'existe pas encore avec presque rien)²² que l'on nomme aussi innovation frugale (Jugaad)

Inconvénients : tout comme la décroissance, l'écofrugalité peut être perçue comme un renoncement

¹⁹ « Qu'est-ce que l'écofrugalité ? », La Greener Family,

²⁰ Manon Le Roy-Oclin citée in : « Éco-frugalité : comment faire mieux avec moins », Stratégies, 12 février 2018.

²¹ Littré, 1880.

²² Bouvier-Patron, Paul (2017), « Innovation Frugale Environnementale : Futur Avantage Concurrentiel de la Firme ? », Recherches en Sciences de Gestion, vol. 118, no. 1.



6 | Écologie industrielle



Définition : c'est l'ensemble des pratiques destinées à réduire la pollution industrielle²³. L'écologie industrielle est considérée comme faisant partie de l'économie circulaire

Principe : cela consiste à « intégrer la dimension écologique, l'environnement dans la stratégie des entreprises industrielles » ; ce concept va aussi « plus loin que les seules politiques environnementales traditionnelles qui ne sont souvent que des normes à respecter »²⁴

Objectifs : elle vise à diminuer les impacts de la production industrielle sur l'environnement naturel. Elle cherche aussi à améliorer, de façon continue, l'ensemble des processus de production

Variantes : écologie industrielle et territoriale (EIT) en tant que mode d'organisation inter-entreprises par des échanges de flux ou une mutualisation des besoins

Synonymes : symbiose industrielle, industrie verte

Antonyme : pollution industrielle

Modalités/moyens : elle passe par la rationalisation de la production (optimisation de la consommation d'énergie et de matériaux, etc.), la gestion des rejets (réutilisation des rejets en matières premières pour d'autres processus de production) et la gestion rationnelle des déchets (minimisation des déchets, utilisation des déchets dans d'autres processus de production...) ²⁵. Elle conduit à :

- valoriser systématiquement les déchets comme ressources,
- minimiser les pertes par dissipation (émissions polluantes),
- dématérialiser l'économie (remplacement de produits par des services),
- procéder à la décarbonation énergétique²⁶

Inconvénients/limites : la mise en œuvre de l'écologie industrielle s'est, dans le passé, heurtée à des difficultés de nature technique, économique, informationnelle, organisationnelle, infrastructurelle ou réglementaire²⁷

²³ Selon le scientifique américain Robert Frosch.

²⁴ « Écologie industrielle : principe et caractéristiques », Capital, 11 janvier 2022.

²⁵ « Écologie industrielle : principe et caractéristiques », Capital, 11 janvier 2022.

²⁶ Erkman, Suren (2004), « Vers une écologie industrielle. Comment mettre en pratique le développement durable dans une société hyper-industrielle », Éditions-Diffusion Charles Léopold Mayer (EDCLM).

²⁷ Laperche, Blandine et Céline Merlin-Brogniart (2016). « Écologie industrielle et développement territorial durable le rôle des services », Marché et organisations, vol. 25, n° 1.

7 | Économie circulaire



Définition : elle consiste à produire des biens et des services de manière durable en limitant la consommation et le gaspillage des ressources et la production des déchets²⁸. L'Ademe définit cette économie comme un « système économique d'échange et de production qui, à tous les stades de vie du produit, essaie d'augmenter l'efficacité, la réutilisation, le recyclage des ressources et la diminution de l'impact environnemental ». On la résume souvent par les quatre « R » : réduire, réutiliser, recycler et repenser

Principe : elle repose sur la sobriété énergétique, l'extrême rationalisation des matières premières et des biens manufacturés pour les réparer, les réutiliser et les recycler. Elle repose aussi sur une relocalisation de la production en vue d'utiliser les ressources territoriales et de réduire le transport et sur la fin de l'obsolescence programmée...²⁹. Elle consiste, enfin, en une vision systémique de l'économie : de la première extraction de matière première à la toute fin du dernier déchet en passant par toutes les étapes de la vie d'un produit³⁰

Objectifs : elle vise à changer de paradigme par rapport à l'économie dite linéaire (sur le schéma « extraire, fabriquer, consommer et jeter ») en limitant le gaspillage des ressources et l'impact environnemental et en augmentant l'efficacité à tous les stades de l'économie des produits³¹

Variante : écologie industrielle et territoriale

Synonymes : du berceau au berceau (“cradle-to-cradle”), boucles fermées

Antonymes : économie du tout jetable, économie du renouvellement, économie linéaire en tant que système de consommation mis en place avec la révolution industrielle au 19^{ème} siècle

Modalités/moyens : cette circularité passe par trois dimensions :

- la production et l'offre de biens et de services (emploi de matières premières respectueuses de l'environnement en limitant la consommation de ressources et en favorisant le commerce local et équitable),
- la consommation (inclusion de la fin de vie d'un bien, son emploi ou son recyclage dès sa conception, ie. écoconception)
- la gestion des déchets (recours prioritaire au recyclage pour boucler la boucle). Selon certaines approches, cette économie suppose aussi la collaboration entre tous les acteurs de manière à remettre au maximum les flux de matière en circulation et à régénérer les activités économiques (symbiose industrielle)

Inconvénients/limites : il existe des limites entropiques au recyclage. En outre, certains auteurs font valoir que l'économie circulaire intègre peu les considérations sociales et d'équité (juste distribution des effets des activités économiques)³²

28 Selon la définition du Ministère de la transition écologique.

29 Les 7 principes clés de l'économie circulaire, Le Labo de l'économie circulaire, 6 novembre 2013.

30 « Économie circulaire : principe, fonctionnement et exemples », Capital, 11 janvier 2022.

31 Selon l'Ademe.

32 Durme, Gabrielle van et al. (2016), Les limites et les pistes d'enrichissement du modèle in : L'économie circulaire : une transition incontournable, Presses de l'Université de Montréal.



8 | Économie de l'efficience



Définition : L'efficience consiste à « obtenir un résultat supérieur en consommant moins de ressources (...)»³³. Il est à distinguer du concept d'efficacité³⁴ qui est la capacité à atteindre un objectif indépendamment des moyens sollicités

Principe : le postulat de départ est que le monde est extraordinairement inefficace en raison du gaspillage. « Nous gaspillons d'énormes quantités d'énergie, d'eau, de matières premières et de nourriture. Nous gaspillons même nos déchets et les précieuses ressources qu'ils contiennent »³⁵. L'idée est de permettre aux entreprises de gagner de l'argent en vendant de l'efficience pour permettre au client de consommer moins

Objectifs : il s'agit de faire coïncider des solutions de développement durable et des gains en pouvoir d'achat. En produisant plus avec moins, cette économie entend réduire la consommation de matières premières et d'énergie afin de poursuivre la croissance tout en stabilisant l'empreinte écologique

Synonyme : croissance qualitative, décroissance du gaspillage³⁶, écologie réaliste

Antonymes : appauvrissement, décroissance

Modalités/moyens : l'intensification énergétique et le développement technologique doivent permettre de parvenir à l'augmentation de l'efficience. Sur un process donné, la question est de savoir comment faire pour utiliser moins de ressources (c'est ce que font les industriels depuis longtemps) : pour un même montant de produits, on consomme nettement moins de ressources). Cette économie fonctionne largement via l'adoption de technologies propres efficaces. Cela signifie remplacer les anciennes infrastructures polluantes par des systèmes modernes plus propres³⁷

Inconvénients/limites : l'économie de l'efficience comporte le risque de voir les gains d'efficacité (ratio d'efficacité énergétique) perdus par une augmentation de la demande ; ils emballent la machine³⁸ (effet rebond dit effet Jevons). Par ailleurs, « les gains d'efficacité ont été recyclés largement, dans une formidable augmentation de complexité », avec une part énorme dédiée à l'informatique et à l'électronique(techno-intensivité). En outre, il existe un risque que les usagers soient captifs de renouvellements inutiles. On le voit dans le cloud informatique où le modèle de logiciel en tant que service (SaaS) pousse, parfois, à l'implémentation non nécessaire de nouveaux logiciels. Pour finir, « si l'efficacité est un élément important pour agir sur le climat, elle n'est pas suffisante et doit être associée à une profonde réflexion sur les usages et les modes de vie »³⁹. Certains considèrent cette économie comme la reproduction de l'idée de croissance continue.

33 Piccard, Bertrand (2022), « La biodiversité, l'autre enjeu planétaire », La Tribune, 22 novembre.

34 Barth, Isabelle (2020), « Ne confondez pas efficience et efficacité ! », Xerfi Canal, 26 mars.

35 Piccard, Bertrand (2021), « Waste Less, Earn More », Project Syndicate, June 2.

36 Interview de Bertrand Piccard in : « Il faut soutenir l'industrie plutôt que la détruire », L'Usine Nouvelle, n° 3 700, décembre 2021.

37 « Bertrand Piccard veut réconcilier économie et écologie », L'Union, 30 janvier 2022.

38 Veltz, Pierre (2022), « Bifurcation écologique et économie désirable », Futuribles, mars-avril.

39 Legros, Claire (2021), « La sobriété, cette «évidence» devenue un angle mort de la société de consommation », Le Monde, 17 novembre.

9 | Économie désirable



Définition : l'économie désirable s'entend d'une bifurcation écologique qui doit s'inscrire dans une vision globale renouvelée et positive pour les économies et les sociétés. Cette bifurcation s'entend d'une sobriété à trois niveaux⁴⁰ :

- sobriété comportementale : individuelle au sens de bons gestes à avoir dans les domaines de la mobilité, du logement et de l'alimentation (cela peut représenter jusqu'à 1/4 des efforts nécessaires)
- sobriété systémique : collective au sens de cadres physiques ou institutionnels qui sous-tendent les comportements collectifs (repenser les normes par exemple) pour permettre aux autres acteurs d'élaborer leurs propres projections vers le futur
- sobriété structurelle : coordonnée et orchestrée par la puissance publique au sens de réflexion sur la structure même de l'économie (via une planification nouvelle, distribuée)

Principe : elle consiste à rendre désirable la transformation environnementale en tant que bifurcation profonde, rapide et équitable pour être acceptable ; elle se veut à mi-chemin entre les approches classiques (rhétorique de la croissance verte) et les approches radicales (rupture avec la société industrielle). « La seule solution est de rendre la transition désirable, de se convaincre que le changement peut nous libérer, nous rendre plus heureux, nous faire vivre dans un monde plus juste, dès le départ ». Il pourrait s'agir d'une nouvelle culture où l'on cherchera à « ralentir, simplifier, déconnecter, réduire »⁴¹

Objectifs : elle vise à répondre aux besoins fondamentaux (santé et secteurs du bien-être) et passe par une sobriété structurelle reposant sur l'épanouissement des individus ancrés dans le local pour penser et agir en grand (économie humano-centrée dont le cœur est l'individu)

Synonymes : sobriété heureuse, post-croissance, bifurcation écologique, non-croissance au sens de rupture avec « toujours plus de clients, toujours plus de produits, toujours plus de volume... »⁴²

Antonymes : décroissance au sens de soustraction ou d'évitement, repli utopiste, capitalisme salvateur, non-sobriété

Modalités/moyens : elle suppose des investissements, souvent importants, pour encourager des comportements collectifs sobres tels que « des logements avec des espaces collectifs, permettant d'éviter certains déplacements inutiles, de pratiquer un télétravail confortable, de mutualiser diverses activités »⁴³

Inconvénients/limites : le risque de cette économie est de se focaliser sur l'échelle locale au lieu de penser et d'agir à une échelle plus large

⁴⁰ Veltz, Pierre (2022), « Bifurcation écologique et économie désirable », Futuribles, mars-avril.

⁴¹ "The Age of Low Tech by Philippe Bihoux: review", Resilience (originally published by Feasta), September 1, 2021.

⁴² Interview de Christopher Guérin in : « C'est la sobriété qui nous fera performer économiquement », L'ADN, 13 septembre 2022.

⁴³ Veltz, Pierre (2022), « Bifurcation écologique et économie désirable », Futuribles, mars-avril. Voir aussi : Interview de Pierre Veltz, « Transition climatique : du leurre de la croissance verte à l'économie désirable », Xerfi Canal, 21 septembre 2021.



10 | Économie positive



Définition : elle désigne les actes économiques, privés comme professionnels, qui contribuent de manière directe et tangible à l'amélioration des conditions humaines et du bien-être collectif. Les défis liés à l'écologie (réchauffement climatique, pollution, raréfaction des éléments vitaux, énergies, etc.) en font partie⁴⁴. L'idée est d'avoir un terme dénué de préjugés moralisateurs ou militants pour avoir un effet d'exemple et inviter d'autres individus, organisations, institutions, entreprises, médias à s'engager.

Principe : Le principe est d'aider les personnes à agir avec bon sens et valeurs humaines, à s'épanouir, se sentir utiles, rayonner dans leur entourage ou leur entreprise et, finalement, démultiplier les effets de leur actes sur la société et la planète⁴⁵

Objectifs : l'économie positive consiste à construire un nouveau modèle économique reposant sur une triple durabilité (sociale, écologique et démocratique) afin de mieux prendre en compte l'intérêt des générations présentes et futures. À partir de ces trois piliers, elle entend transformer l'ensemble des domaines d'activité

Variante : économie contributive

Synonymes : création de valeur économique, environnementale et sociétale, économie à impact positif

Antonyme : économie à impact négatif

Modalités/moyens : l'Institut de l'Économie Positive a mis au point un indice de positivité qui s'adresse à toutes les entreprises souhaitant se doter d'un outil de diagnostic, d'aide à la réflexion stratégique et de dialogue avec ses parties prenantes. Les 35 indicateurs qui le composent visent à mesurer, tous les ans, la performance des organisations sous l'angle d'une croissance positive, durable et inclusive

Inconvénients/limites : l'économie positive entend résoudre les problèmes en remontant à leur source mais passe à côté de certains facteurs à l'origine des impacts négatifs

⁴⁴ Positive Economy Centre (POSECO), 2015.

⁴⁵ Qu'entend-on par économie positive ? Poseco.

11 | Économie régénérative



Définition : c'est un système qui permet la régénération des immobilisations au sens d'actifs fournissant des biens ou des services requis pour le bien-être

Principe : cette économie consiste à restaurer qui a été détruit ; elle part du principe qu'une entreprise ne peut être durable que si elle sort d'une logique de prédation et qu'elle admet son interdépendance avec l'écosystème – physique ou social – dans lequel elle évolue⁴⁶ :

- elle favorise la sobriété sur l'abondance
- elle peut fonctionner sans extraction de matériaux
- ancrée localement, elle favorise les interactions
- elle conduit à la coopération plutôt qu'à la concurrence
- elle développe la vie plutôt que la détruire⁴⁷ ; plus largement, elle implique de remettre la protection de la vie et du vivant au cœur de ses décisions

Objectifs : elle vise à régénérer la qualité des écosystèmes qui auraient été dégradés et à « développer les capacités d'auto-renouvellement des systèmes naturels en réactivant les processus écologiques dégradés ou surexploités par l'activité humaine »⁴⁸. Une activité doit produire un impact positif net.

Variantes : permaculture, économie permacirculaire⁴⁹, économie résiliente ou économie de la floraison au sens d'un basculement du capital financier au capital écologique⁵⁰

Synonymes : économie bleue, économie circulaire, économie positive, résilience (au sens de capacité à restaurer un monde vivable après différentes crises)⁵¹

Antonyme : économie dégénérescente

Modalités/moyens : cette économie passe par de nouvelles relations ou alliances (coopération avec des entreprises en dehors de la chaîne de valeur) avec la nature ainsi que la mise en œuvre de « pratiques de design et d'ingénierie écologiques ancrées dans leur contexte local »⁵². Elle s'appuie aussi sur les organismes vivants comme source d'inspiration

Inconvénients/limites : elle n'est pas applicable à certains écosystèmes ou ressources dont ou l'extraction se révèle irréversible. Elle est parfois, éloignée des marges d'évolution de certains modèles/fonctionnements d'entreprise en termes de soutenabilité. Elle est plus entendable par les entreprises ayant un lien étroit avec le vivant que par celles qui ont un lien indirect

46 Lupieri, Stefano (2022), « Industrie : mission régénération », Les Échos, 12 décembre.

47 Source : Circulab, L'économie régénérative et circulaire, qu'est-ce que c'est ?

48 Sempels, Christophe, « Les modèles régénératifs et les écosystèmes coopératifs » in : Prophil (2021), Entreprise & Post-croissance. Réinitialiser nos modèles économiques, comptables et de gouvernance, en collaboration avec HEC, Audencia et Lumia.

49 Bourg, Dominique (2018), De l'économie circulaire à l'économie permacirculaire, Annales des mines.

50 Les principes en seraient les suivants : de la productivité à la régénéralité ; du Produit intérieur brut à l'Indice de qualité de vie ; des externalités négatives à la circularité ; de la propriété à l'accès ; du marché au réseau ; des grandes compagnies aux entreprises de taille moyenne coopératives ; d'une économie verticale à une économie plus horizontale ; de la propriété intellectuelle à l'« open source » et de la globalisation à la géolocalisation, selon Jeremy Rifkins in : L'ADN, 29 novembre 2022.

51 Selon Jeremy Rifkins in : Braunstein, Jacques (2022), « Nous devons apprendre à fleurir et non plus à grandir », L'ADN, 29 novembre.

52 Sempels, Christophe, « Les modèles régénératifs et les écosystèmes coopératifs » in : Prophil (2021), Entreprise & Post-croissance. Réinitialiser nos modèles économiques, comptables et de gouvernance, en collaboration avec HEC, Audencia et Lumia.



12 | Post-croissance



Définition : elle désigne « l'entrée dans une ère que nous ne parvenons pas encore à nommer, si ce n'est par référence à celle que nous quittons »⁵³. Elle « s'apparente à un modèle de soutènement reposant sur un système de valeurs, au sens économique, éthique et philosophique, capable de nous ancrer dans un futur – encore – désirable »⁵⁴

Principe : elle suppose, selon certains détenteurs⁵⁵, un changement de rapport avec le profit et le développement d'entreprises à but non lucratif ("non-for-profit")⁵⁶ : ni la croissance ni la décroissance ne devraient être un objectif économique primordial⁵⁷. Pour d'autres, il s'agit d'abandonner la poursuite de la croissance illimitée (obsolescence des modèles économiques fondés sur le volume), réduire ou éliminer ses impacts et revoir sa dynamique de performance en changeant radicalement les modèles de production et de consommation. Le terme « post » peut rester agnostique quant à ce qui vient ensuite mais porte une indication que ce sera mieux⁵⁸.

Objectifs : elle vise à rendre les activités de l'entreprise pleinement soutenables sur le triple plan environnemental (respect des limites planétaires), social (respect des fondamentaux sociaux) et économique (prospérité)

Variante : monde sans croissance, prospérité sans croissance⁵⁹

Synonyme : économie désirable, croissance selon d'autres modalités, au-delà de la croissance, agnosticisme à la croissance

Modalités/moyens : au plan micro-économique, l'engagement sur la voie de la post-croissance passe par trois piliers de transformation des entreprises : la gouvernance, le modèle économique et la comptabilité. Au plan macro-économique, la post-croissance veut s'éloigner du PIB comme boussole au profit de la dégradation de l'environnement ou du bien-être social. « La politique économique devrait plutôt se concentrer sur les objectifs primordiaux de la société - qui, dans les pays riches d'aujourd'hui, devraient être la durabilité environnementale, l'amélioration du bien-être, la diminution des inégalités et une plus grande résilience économique »⁶⁰

Inconvénients/limites : les modèles d'affaires post-croissants ne sont pas encore définis ; ils sont en cours d'expérimentation, de construction

53 Cassiers, Isabelle, Maréchal Kevin et Dominique Méda (sous la dir.) (2018), « Vers une société post-croissance. Intégrer les défis écologiques, économiques et sociaux », L'Aube, juin.

54 Entreprise & Post-croissance. Réinitialiser nos modèles économiques, comptables et de gouvernance, Prophil en collaboration avec HEC, Audencia et Lumia, 2021.

55 Tels que Donnie Macluran, fondateur et directeur général du Post-Growth Institute et co-auteur de How on Earth (2021).

56 Cela s'entend de tout type d'entreprise dont le modèle de propriété ne permet pas la réalisation de gains en capitaux privés et dont plus de 50 % des revenus proviennent de la vente de biens et de services ; 20 % du PIB mondial relèverait de ce type.

57 Jacobs, Michael and Xhulia Likaj (2022), « Have We Reached the Limits to Growth? », Project Syndicate, May 18.

58 Mann, Geoff, "Reversing the Freight Train," London Review of Books, Vol. 44, No. 16, 18 August 2022 (à propos de l'ouvrage de Tim Jackson, Post Growth: Life after Capitalism, Polity, March 2021).

59 Pour reprendre ici l'expression de Kate Raworth (2017), « Doughnut Economics: Seven Ways to Think Like a 21st-Century Economist », Random House Business, April.

60 Jacobs, Michael and Xhulia Likaj (2022), « Have We Reached the Limits to Growth? », Project Syndicate, May 18.

13 | Redirection écologique



Définition : elle est un renoncement, un abandon d'activités à raison de leur contribution à l'accroissement de la technosphère⁶¹ qui doit se traduire concrètement par la fermeture ou le démantèlement de pans entiers de l'activité économique

Principe : elle consiste à se débarrasser des éléments les plus néfastes de la technosphère⁶²

Objectifs : il s'agit d'adapter les structures aux limites planétaires et de rendre les modèles d'affaires des entreprises compatibles avec ces limites (à la différence des entreprises écologiquement natives)

Variantes : écologie connexionniste (avec la nature et le vivant)

Synonymes : renoncement, désinnovation, dislocation, destauration, déscalarité, ingénierie de la fermeture

Antonymes : croissance verte, économie verte, tout concept qui promeut seulement l'adaptation au climat

Modalités/moyens : la redirection passe par des protocoles de renoncement, de fermeture qui soient rationnels et démocratiques à partir d'enquêtes sur l'ensemble des dépendances et attachements que les personnes ont à une entité donnée (ex. renoncement aux piscines dans des régions soumises au stress hydrique)⁶³

Inconvénients/limites : comme la décroissance, c'est un concept qui peut faire peur s'il passe surtout par la destruction/suppression. C'est une approche qui pâtit du fait que l'on change moins les choses en combattant l'existant qu'en réinventant quelque chose qui rend le modèle antérieur obsolète⁶⁴

61 La technosphère représente la masse de béton, acier, réseaux d'infrastructures, réseaux techniques, etc. construite par les hommes.

62 Cette technosphère est, désormais, cinq fois plus importante que la biosphère. Source : Entreprise & Post-croissance. Réinitialiser nos modèles économiques, comptables et de gouvernance, Prophil avec HEC, Audencia et Lumia, 2021.

63 Entretien avec Diego Landivar, « Redirection écologique : la voie du renoncement » in : Entreprise & Post-croissance. Réinitialiser nos modèles économiques, comptables et de gouvernance, Prophil avec HEC, Audencia et Lumia, 2021.

64 Selon l'architecte américain Richard Buckminster Fuller.



14 | Sobriété



Définition⁶⁵ : (sophrosunè, en grec ; sobrietas en latin ; sufficiency en anglais) : la sobriété est « la tendance du consommateur à avoir des pratiques qui limitent leur impact négatif sur l’environnement (pratiques sobres) et à ne pas avoir de pratiques qui nuisent à l’environnement (pratiques non sobres) » (...). Elle est une « façon d’être en relation au monde qui nous entoure »⁶⁶. La sobriété énergétique est, quant à elle, la mesure du volume de CO2 émis par combustion d’énergies fossiles par les entreprises et les êtres vivants

Principe : il s’agit d’inverser la hiérarchie entre le monde matériel et ses désirs⁶⁷ et de hiérarchiser l’indispensable du superflu⁶⁸. La consommation – et le plaisir qu’elle génère – devient un moyen et non une fin⁶⁹. « La sobriété, c’est abandonner délibérément et de façon organisée, des services, des flux physiques, des usages... »⁷⁰. Pour autant, le concept n’est pas la fin du progrès, ni la décroissance ou la restriction mais une approche volontaire, choisie⁷¹. Il sollicite, néanmoins, de vrais débats autour de distinctions complexes : désir/besoin⁷², bien essentiel/non essentiel...

Objectifs : le but est de repenser, voire transformer la consommation de ressources en faisant des choix cohérents quant à la qualité et la quantité ajustées aux besoins. La sobriété, dans la vie quotidienne, renvoie souvent au moins mais aussi au mieux en reliant consommation, bien-être, santé, environnement et qualité de vie (et non pas niveau de vie)⁷³

Variantes : il s’agit moins de variantes que de formes diverses et souvent complémentaires de manière à ne pas avoir d’injonctions contradictoires entre les différents niveaux d’action

- Sobriété monitorée : optimisation incrémentale des usages énergétiques individuels (mise en place d’éco-gestes, pilotage des consommations)
- Sobriété symbiotique : recherche d’une relation harmonieuse et de synergies avec l’environnement naturel (modes de vie plus simples, plus proches de la nature et plus collectifs)
- Sobriété gouvernée : réagencement des infrastructures pour induire mécaniquement des usages sobres (repenser l’architecture des habitats ou les plans d’urbanisme pour favoriser le partage de services, proposer un dimensionnement plus adapté des appareils de production, des réseaux de transport)⁷⁴

65 Le mot sobriété n’est jamais véritablement défini, explicité, incarné dans du concret. C’est souvent un objet de discours pour faire passer l’idée de modération. Source : Guillard, Valérie (2021), « Comment consommer avec sobriété ? », The Conversation, 10 octobre 2021.

66 Guillard, Valérie (2021), « Comment consommer avec sobriété ? », The Conversation, 10 octobre.

67 Interview de Jean-Marc Jancovici in : « Comment la France peut-elle sortir des énergies fossiles ? », BFM Business, 1^{er} mars 2022.

68 Interview d’Emmanuel Hache in : « Métaux rares : un risque de pénurie ? », Green Letter Club, Épisode 32, mai 2021.

69 Guillard, Valérie (2021), « Comment consommer avec sobriété ? », The Conversation, 10 octobre.

70 Jean-Marc Jancovici cité in : Passet, Olivier (2022), « La « sobriété » est-elle un poison ou un bon filon pour le capitalisme ? », Xerfi Canal, 17 octobre.

71 Mayer, Julie et Guérineau, Mathias (2022), « La sobriété énergétique porte d’autres promesses que la décroissance », Polytechnique Insights, 1^{er} février.

72 Est considéré comme utile « quelque chose » qui satisfait un besoin.

73 Galio, Pierre (2021), « Quelle place pour la sobriété dans nos modes de vie ? », The Conversation, 22 juillet.

74 Mayer, Julie et Guérineau, Mathias (2022), « La sobriété énergétique porte d’autres promesses que la décroissance », Polytechnique Insights, 1^{er} février.



Synonymes : autolimitation, tempérance, déconsommation intelligente, croissance limitée, juste nécessaire, modération, prudence, juste mesure

Antonymes : obsession, désir obsessionnel que va développer une personne pour un objet ou un service⁷⁵ (Otaku en japonais), non-sobriété, ébriété, superflu, exubérance

Modalités/moyens : « adopter une attitude sobre demande de comprendre ses besoins et ce qui peut nous être utile »⁷⁶. Concrètement, cela commence par questionner sa consommation : « est-ce que j'en ai réellement besoin ? » ou « peut-on s'y prendre autrement ? ». Par exemple, « diminuer le niveau de résolution des vidéos visionnées en ligne, débrancher les appareils électriques lorsqu'ils ne sont pas utilisés, sont de petites actions qui, sans modifier le confort, peuvent avoir un impact significatif lorsqu'elles sont agrégées »⁷⁷. « Ce qui fait la sobriété, c'est [surtout] la qualité du rapport à soi, certes, mais également en ce qu'il engage le rapport à autrui »⁷⁸

Les sous-catégories de sobriété permettent aussi d'identifier différents moyens d'agir.

- Sobriété structurelle : la manière de répartir des activités sur un territoire
- Sobriété dimensionnelle : est-ce que l'on a besoin d'un véhicule qui va nécessiter 100 kg de cuivre ?
- Sobriété d'usage : tout ce que l'on ne fait pas bien faute de lire et/ou comprendre les modes d'emploi (« tragédie des modes d'emploi »)
- Sobriété conviviale : la mutualisation des équipements et de leur utilisation (autopartage de biens)⁷⁹

Inconvénients/limites : le mot sobriété souffre d'un désavantage compétitif par rapport au mot efficacité avec lequel il est, d'ailleurs, souvent assimilé ; il est aussi difficile à quantifier car il est très lié aux choix et valeurs que l'on adopte⁸⁰

75 L'obsession se traduit par « le fait de tout mettre en œuvre pour être un des premiers acquéreurs [d'un objet ou d'un service], de vouloir faire partager le bonheur de le posséder et de convaincre les autres de l'acheter (...). Dans cette vision, il faut non seulement quelque chose à offrir de « remarquable » mais aussi aller le plus vite possible et accélérer les cycles de vie des produits pour innover sans cesse et maintenir les consommateurs dans cet état de désir et d'obsession permanent » selon Isabelle Barth (2021), « L'obsession de posséder et le désir sans fin sont ringards », Xerfi Canal, 8 juin.

76 Guillard, Valérie (2021), « Comment consommer avec sobriété ? », The Conversation, 10 octobre.

77 Mayer, Julie et Guérineau, Mathias (2022), « La sobriété énergétique porte d'autres promesses que la décroissance », Polytechnique Insights, 1^{er} février.

78 Flipo, Fabrice (2022), « Sobriété énergétique, écoresponsabilité numérique... de quoi parle-t-on exactement ? », The Conversation, 29 novembre.

79 Interview de Emmanuel Hache in : « Métaux rares : un risque de pénurie ? », Green Letter Club, Épisode 32, mai 2021

80 Veltz, Pierre (2022), « Bifurcation écologique et économie désirable », Futuribles, mars-avril.



27 avenue de Friedland
75382 Paris Cedex 08
cci-paris-idf.fr

Contact expert
Corinne Vadcar
cvadcar@cci-paris-idf.fr

Contact presse
Hassan Chalada
+33 1 55 65 70 57
hchalada@cci-paris-idf.fr